

Marie-Line ANSEL, une femme passionnée des bienfaits de l'artémisia contre le paludisme

Dans la quête incessante d'une alternative naturelle et efficace pour lutter contre le paludisme, une femme au remarquable parcours a découvert les vertus de l'artémisia, une plante utilisée depuis des milliers d'années dans la médecine chinoise.

« J'ai fait trois jours de coma. J'ai failli mourir. Je me suis rétabli heureusement sans aucune séquelle. »

Marie-Line Ansel



D'origine française, Marie-Line Ansel habite au Bénin depuis plus de cinq ans. Lorsqu'elle a déménagé au Bénin, elle s'est rapidement renseignée sur les mesures de prévention du paludisme dans cette nouvelle région où le taux d'infection au paludisme est élevé.

Étant déjà férue de la médecine chinoise, l'Opticienne de profession et Entrepreneur dans la fabrication des savons fera la découverte d'une plante qui marie heureusement ses aspirations médicales. Soucieuse des effets indésirables des médicaments pharmaceutiques et du poids psychologique de les prendre à vie, elle s'est tournée vers l'artémisia, préconisé par la médecine chinoise pour le traitement du paludisme.

L'élément qui a mis le feu aux poudres dans sa détermination à se servir de l'artémisia, c'est quand elle a

contracté le paludisme. Son cas fut d'autant plus critique puisqu'elle a développé la forme la plus grave du paludisme qui l'a plongée dans un coma pendant trois jours. Elle s'en est sortie sans séquelles, mais cet épisode dramatique a renforcé sa détermination à se servir de l'artémisia comme une solution alternative et naturelle pour prévenir les crises de paludisme.

Convaincue par les nombreuses études qui témoignent des bienfaits de l'artémisia, notre protagoniste a aussi constaté que cette plante est un puissant anti-inflammatoire et peut également jouer un rôle stabilisateur dans certaines formes de cancer. Une prise de conscience qu'elle ne cesse de partager avec les autres.

L'artémisia, une option sérieuse dans la lutte contre le paludisme

Selon Marie-Line, l'artémisia est une plante merveilleuse, car elle peut être utilisée à la fois en traitement curatif et en prévention. Il suffit de prendre un verre d'infusion tous les matins pour éviter le paludisme.

Le fait que le gouvernement béninois ait reconnu l'artémisia comme plante médicinale constitue un énorme avantage pour la population locale. Notre protagoniste souhaite ardemment que le plus grand nombre de Béninois développe cette plante chez eux ou en consomme régulièrement, plutôt que de se précipiter tardivement vers les centres de santé et de dépenser des fortunes dans des traitements médicaux.

Son témoignage est porteur d'espoir et incite à une réflexion sur les alternatives naturelles et abordables pour prévenir et traiter le paludisme. Cette maladie qui pèse lourdement sur le système de santé et constitue un frein au développement socioéconomique du Bénin.

Megan Valère SOSSOU

Pour mieux comprendre pourquoi la médecine naturelle est reléguée au second rang, nous vous invitons à suivre ce reportage de France 24 [Malaria business : les laboratoires contre la médecine naturelle ?](#)

Marie-Line ANSEL, une femme passionnée des bienfaits de l'artémisia contre le paludisme

Dans la quête incessante d'une alternative naturelle et efficace pour lutter contre le paludisme, une femme au remarquable parcours a découvert les vertus de l'artémisia, une plante utilisée depuis des milliers d'années dans la médecine chinoise.

« J'ai fait trois jours de coma. J'ai failli mourir. Je me suis rétabli heureusement sans aucune séquelle. »

Marie-Line Ansel



D'
or
ig
in
e
fr
an
ça
is

e,
Ma
ri
e-
Li
ne
An
se
l
ha
bi
te
au
Bé
ni
n
de
pu
is
pl
us
de
ci
nq
an
s.
Lo
rs
qu
'e
ll
e
a
dé
mé
na
gé

au
Bé
ni
n,
el
le
s'
es
t
ra
pi
de
me
nt
re
ns
ei
gn
ée
su
r
le
s
me
su
re
s
de
pr
év
en
ti
on
du
pa
lu
di

sm
e
da
ns
ce
tt
e
no
uv
el
le
ré
gi
on
où
le
ta
ux
d'
in
fe
ct
io
n
au
pa
lu
di
sm
e
es
t
él
ev
é.

Étant déjà férue de la médecine chinoise, l'Opticienne de

profession et Entrepreneur dans la fabrication des savons fera la découverte d'une plante qui marie heureusement ses aspirations médicales. Soucieuse des effets indésirables des médicaments pharmaceutiques et du poids psychologique de les prendre à vie, elle s'est tournée vers l'artémisia, préconisé par la médecine chinoise pour le traitement du paludisme.

L'élément qui a mis le feu aux poudres dans sa détermination à se servir de l'artémisia, c'est quand elle a contracté le paludisme. Son cas fut d'autant plus critique puisqu'elle a développé la forme la plus grave du paludisme qui l'a plongée dans un coma pendant trois jours. Elle s'en est sortie sans séquelles, mais cet épisode dramatique a renforcé sa détermination à se servir de l'artémisia comme une solution alternative et naturelle pour prévenir les crises de paludisme.

Convaincue par les nombreuses études qui témoignent des bienfaits de l'artémisia, notre protagoniste a aussi constaté que cette plante est un puissant anti-inflammatoire et peut également jouer un rôle stabilisateur dans certaines formes de cancer. Une prise de conscience qu'elle ne cesse de partager avec les autres.

L'artémisia, une option sérieuse dans la lutte contre le paludisme

Selon Marie-Line, l'artémisia est une plante merveilleuse, car elle peut être utilisée à la fois en traitement curatif et en prévention. Il suffit de prendre un verre d'infusion tous les matins pour éviter le paludisme.

Le fait que le gouvernement béninois ait reconnu l'artémisia comme plante médicinale constitue un énorme avantage pour la population locale. Notre protagoniste souhaite ardemment que le plus grand nombre de Béninois développe cette plante chez eux ou en consomme régulièrement, plutôt que de se précipiter tardivement vers les centres de santé et de dépenser des

fortunes dans des traitements médicaux.

Son témoignage est porteur d'espoir et incite à une réflexion sur les alternatives naturelles et abordables pour prévenir et traiter le paludisme. Cette maladie qui pèse lourdement sur le système de santé et constitue un frein au développement socioéconomique du Bénin.

Megan Valère SOSSOU

Pour mieux comprendre pourquoi la médecine naturelle est reléguée au second rang, nous vous invitons à suivre ce reportage de France 24 [Malaria business : les laboratoires contre la médecine naturelle ?](#)